

GGB REPRINTS

Janvier 2004

"C'est une bonne, et non mauvaise chose,
que d'être attaqué par l'ennemi."
Mao, ou un autre Chinois...

LA TROUILLE LATRÈCHE

CE QUE LE VOILE DÉVOILE
par Serge Thion

Dans cette affaire délirante du voile, la presse, attachée à détruire la personnalité qui semblait se trouver à la proue du mouvement, a concentré ses attaques sur une déclaration que Mohamed Latrèche a un jour consenti à un de ces chiens attachés à ces basques. Il a dit que j'étais son ami. C'est vrai, et j'ajouterai que j'ai beaucoup d'amis qui, pour leur repos quotidien, n'en feront jamais l'aveu à ces carnassiers de la plume. L'amitié, quand elle vraie, ne commande pas de penser de la même manière. Je me sens donc libre de dire ce que je pense de cette mince affaire, dit du "voile".

Pour être l'Etat de tout le monde, vieux rêve de la monarchie française repris par la Révolution et les régimes bâtards qui lui ont succédé, l'Etat doit tolérer la diversité des opinions et les traiter avec impartialité. S'il ne le fait pas, c'est qu'il est monopolisé par une coterie, un groupe d'intérêts, une mafia quelconque, ce qui arrive ordinairement, grâce à un système ingénieux mis en place depuis longtemps, mais régulièrement révisé, le vote. Nos élections assurent en effet le maintien au pouvoir d'une petite oligarchie de bourgeois suceurs de sang, héritière des bourgeoisies anciennes, qui se renouvelle aussi lentement que les eaux de la Mer Noire.

Cette oligarchie (terme grec signifiant "le gouvernement par un petit nombre") renâcle sous le joug américain mais ne lui résiste jamais. Elle finit toujours par faire ce qu'elle peut, c'est-à-dire suivre. Le 11 septembre 2001, le président mal-élu des Etats-

Unis, a déclaré la guerre: *This is War* ! Il n'a pas dit contre qui cette guerre allait être menée mais on a bien vu que l'Ennemi nouveau, celui qui allait remplacer le Communisme défunt, c'est l'islam et les musulmans. Cet Ennemi (déjà décrit par George Orwell dans son roman prophétique "1984") a en outre l'avantage de se trouver sur les endroits les plus riches en pétrole.

Le gouvernement français, conscient de ses liens historiques avec le Moyen-Orient, musulman et chrétien, arabe, turc et persan, a tenté de s'opposer, de ne pas se faire emporter par le flot des armadas militaires et des flottes aériennes de bombardement. Mais en vain. La France n'est qu'un nain militaire et diplomatique. Pour dire vrai, le pouvoir a peur des Américains et de leurs sales coups. Il choisit de se rallier à la nouvelle croisade. Musulmans, ne vous laissez pas passer la main dans le dos par l'affreux Sarkozy, il ne cherche qu'à vous parquer dans des zones d'observation pour vous neutraliser. L'affaire du voile a été lancée par un Chirac au plus bas dans les sondages qui a cru ainsi faire remonter sa cote dans une opinion qui serait "naturellement" anti-islam. C'est une opération électoraliste qui a l'avantage de montrer aux Américains que Paris obéit à la Voix de Son Maître.

C'est à nos libertés qu'ils s'attaquent, ces gens-là. Que l'Etat soit laïque, neutre, impartial, oui. Mais les citoyens sont libres de penser, de dire et de s'habiller comme ils veulent. Cette loi, si elle passe, sera inique et liberticide. Ce ne sera pas la première.

En outre, on verra tout de suite qu'elle est inapplicable. Les responsabilités vont retomber, comme auparavant, sur les chefs d'établissement scolaire qui devront se faire juges du caractère "ostensible" de tel ou tel atout. Ils fouilleront leurs dictionnaires pour trouver une définition du mot qui soit applicable à la porte des lycées. Ils tireront la langue jusqu'au sol, ils s'arracheront les cheveux, rien n'y fera, cette loi les plongera dans le désespoir et l'impuissance. Alors les jeunes filles, voilées ou dévoilées, riront. Et Chirac, une fois de plus, aura l'air d'un con.

Le combat pour la liberté ne peut et ne doit jamais s'arrêter. Bienvenue aux milliers de jeunes filles et jeunes femmes qui ont défilé. On a besoin d'elle pour construire une société meilleure.

27 janvier 2004.

Nous présentons ici une sélection de quelques articles parus au mois de janvier 2004 qui ont la curieuse particularité de tous vouloir diaboliser celui qui a appelé à la manifestation nationale du 17 janvier contre la loi qui prétend interdire le port du voile musulman, Mohamed Latrèche, fondateur et président du Parti des Musulmans de France, dont le siège est à Strasbourg. La trouille intense qui a saisi les milieux dirigeants de la politique et de la presse, qui s'en fait le fidèle reflet, montre surtout l'immense imbécillité de cette idée de loi réglementant le couvre-chef. On ne devrait pas s'étonner du contraste entre cette bêtise-là, issue de la peur que provoque l'échec flagrant de la politique d'intégration sociale, et le flair politique de Mohamed Latrèche, formé aux raffinements de la jurisprudence musulmane, et engagé, lui, dans la solidarité avec les victimes de l'oppression néo-coloniale d'un Occident brutal. C'est cette solidarité, d'essence internationaliste, prolétaire, allant au-delà des religions et des nationalismes, qui ouvre véritablement les portes de l'avenir. La vague qui le porte vient des tréfonds et la politique autruchienne des partis au pouvoir, dans leur minuscule pré carré, nous rapproche à grands pas du moment où la machine, bloquée, se cassera en mille morceaux. Inch'Allah.

+++++

Voile
Main basse extrémiste sur l'opposition

Un groupuscule violemment antisémite à l'origine de la manifestation du 17 janvier à Paris

Par Blandine GROSJEAN et Olivier VOGEL

L'accélération du calendrier n'y est pour rien : la date a été fixée lors du rassemblement du 21 décembre qui avait réuni à Paris plusieurs milliers de femmes voilées. La prochaine manifestation “contre une loi excluant les musulmanes voilées” est prévue le 17 janvier, à Paris, avec comme mot d'ordre “non à l'islamophobie laïque, oui à la laïcité de la liberté”, afin de réagir “contre la politique de haine envers les pratiquantes de la deuxième religion de France”. Elle espère attirer sous sa bannière tous ceux que le vote d'une loi mécontente. Ce rendez-vous est relayé, avec plus ou moins de distance, par quelques sites musulmans. Car à l'origine de l'appel, on trouve le **très controversé** Parti musulman de France (PMF), un groupuscule franco-algérien dont le leader, Mohamed Ennacer Latrèche, est considéré comme un antisémite notoire.

[Traduction: "très controversé", "sulfureux", "dérapages", "infréquentable", "trouble", "nauséabond", "cela fait dire...", "complaisamment", "forcené", sont des qualificatifs utilisés systématiquement par la presse pour désigner des groupes ou des individus qui ne font pas partie de l'establishment et qui le critiquent. C'est un vocabulaire d'exclusion. A l'heure actuelle plus de 50 % des Français sont exclus du monde "citoyen" reconnu par les "autorités".]

Dérapages. Fils d'un imam algérien de Strasbourg, il a fondé son parti, en 1997, après s'être formé en Syrie. Son ambition est alors de “libérer les musulmans de l'influence du PS, parti sioniste”. Il fera régulièrement parler de lui au niveau local. Les élus et la police lui reprochent d'aller “chauffer” les jeunes des cités. En 2000, lors du procès d'un policier qui avait tué un jeune, Latrèche met en cause les jurés “racistes” et la justice “partisane”, et fait prier une cinquantaine de manifestants devant le palais de justice de Strasbourg. Cependant, ce sont des **dérapages répétés** lors de multiples manifestations qui vont le rendre **infréquentable**. En 2000 encore, la Licra porte plainte à la suite de slogans antisémites lancés lors d'une action de soutien aux Palestiniens. En 2001, il s'en prend au philosophe Bernard-Henri Lévy et au journaliste Alexandre Adler. En mars 2002, il distribue des tracts où Israël est rayé de la carte. Le déclenchement de la guerre en Irak lui offre son heure de gloire médiatique. Il monte et participe à une opération de boucliers humains à Bagdad avec plusieurs jeunes des quartiers strasbourgeois. **Il s'affiche aussi avec le négationniste Serge Thion**, et coédite avec la militante propalestinienne, Ginette Skandrani, “le manifeste judéo-nazi d'Ariel Sharon”. Ses proches expliquent le silence des médias locaux à son égard par le fait que ceux-ci seraient “contrôlés par des Juifs”.

Après la manifestation du 21 décembre, “spontanément” organisée par deux jeunes “sœurs” de Seine-Saint-Denis, les représentants plus reconnus de l'islam en France se trouvent une fois de plus débordés. Cette fois, par le Parti musulman de France, dont ils ont choisi de ne pas se désolidariser, sans pour autant s'y associer. “Nous préférons établir des contacts avec les représentants de la société civile, mais si les gens veulent manifester, tant mieux” estimait dans le *Journal du dimanche*, Lhaj Thami Brez, président de l'UOIF. Dans une interview à <Oumma.com>, Yamin Makri, porte-parole du Collectif des musulmans de France, proche de Tariq Ramadan, souhaite que “la manifestation, qui se fait à l'appel d'une seule organisation” soit un succès. “Toutes les initiatives sont les bienvenues, mais elles ne seront profitables aux causes qu'elles sont censées défendre que lorsqu'elles s'inscriront dans une vision cohérente.” <Oumma.com> fait pour l'heure plus de publicité à l'appel lancé par des associations proches de Ramadan et de l'UOIF pour une journée de réflexion prévue... le même 17 janvier.

Risque calculé. En laissant faire le PMF, ces organisations prennent le risque calculé de voir le débat sur le voile **se radicaliser**. Au grand dam de l'Union pour la cohésion nationale (ex- Génération républicaine), qui avait organisé de plus longue date une marche nationale, le 7 février, sur le thème moins radical “Liberté, égalité, fraternité, halte à l'islamophobie !” Le 20 décembre, Latrèche avait réuni

Damas, ce Franco-Algérien dont le père était une figure de la communauté musulmane de Strasbourg s'est spécialisé dans les manifestations propalestiniennes radicales et penche pour un "islamo-populisme" qui inquiète une partie de la communauté. L'intellectuel suisse controversé Tariq Ramadan dénonce ces "groupes radicaux et sectaires".

Il ne faut pas gratter beaucoup pour découvrir à qui l'on a affaire. Mohamed Ennacer Latrèche, président du Parti des musulmans de France (PMF) et organisateur de la manifestation en faveur du voile, samedi 17 janvier à Paris, professe un antisionisme obsessionnel qui cache mal un net antisémitisme. Fait-il exprès de flirter sans cesse avec les limites ? Au cours d'une conférence de presse, mercredi 14 janvier, il multiplie les déclarations provocatrices. "Oui, je suis fier et content de connaître Serge Thion", le **chercheur négationniste** révoqué du CNRS : "Un grand spécialiste de l'Asie, renvoyé à cause de son opposition à Lionel Jospin au sujet du Hezbollah." "Le révisionnisme et moi, ça fait deux, insiste-t-il. Mais il y a un révisionnisme admissible, celui qui est de l'ordre de la discussion et qui doit intéresser les intellectuels."

Le chef du PMF martèle qu'il est "antisioniste, mais pas antisémite". Le sionisme est, selon lui, "une idéologie d'apartheid et de haine"; les Palestiniens sont victimes d'un "génocide". Il assume complètement les slogans scandés au cours des manifestations propalestiniennes de son parti : "**Bush, Sharon, Hitler, où est la différence ?**" et "Sionisme = nazisme".

Ces derniers jours, le responsable du groupuscule PMF jubile. La manifestation pro-voile l'a placé sous les projecteurs. Il pose, en chemise de soie, devant un drapeau français en berne. Il livre à la vindicte les noms de quelques "journalistes mercenaires" qui l'ont mis en cause.

A bien des égards, Mohamed Latrèche **reste une énigme**. [*Pourtant, à l'instant d'avant, il ne fallait pas gratter beaucoup...*] A Strasbourg, ville où sa famille est installée depuis 1962, personne ne sait exactement de quoi il vit. Un temps, il a géré une boucherie halal, aujourd'hui fermée. Il fait de fréquents séjours en Syrie, pays dans lequel il a "de la famille", dit-il. En région parisienne, la jeune garde qui l'entoure est composée de militants chiites durs, proches du Hezbollah libanais. A Strasbourg, il a longtemps rallié à ses manifestations des militants du parti islamiste turc Milli Görüs. Mohamed Latrèche attrape tout ce qui passe à sa portée. "C'est un islamo-populiste, souligne Franck Fregosi, chercheur au CNRS. Il exerce une fonction tribunitienne auprès d'une base musulmane socialement déclassée. S'il y a un Le Pen arabe, c'est plutôt lui."

Etudes à Damas

Le fondateur du PMF est né en Tunisie, dans une famille algérienne : il a la double nationalité française et algérienne. Son père, Kezzani Latrèche, mort en 2002, était une figure respectée de la communauté musulmane strasbourgeoise. Il a installé une petite mosquée dans une cave, au pied d'un immeuble, à Schiltigheim. Ce lieu de culte est toujours fréquenté "par les vieux musulmans du quartier", témoigne un voisin. Mohamed Latrèche y prêche le vendredi.

A la fin des années 1970, le jeune Latrèche est envoyé suivre des études religieuses à Damas, en Syrie. Il passe quatre ans à l'institut Al-Fath, un centre de formation islamique décrit comme très traditionnel et conservateur, fondé par le cheikh Salah Al-Farfour. Contrairement à ce qu'il affirme, M. Latrèche n'a pas été l'élève du cheikh réformiste Saïd Ramadan Al-Bouti, qui enseigne à la faculté de théologie de l'université de Damas. On le dit proche du ministre de la défense syrien, Mustapha Tlass, ce qu'il dément vigoureusement.

De retour à Strasbourg, il s'investit dans le militantisme politique. "Il a un vécu de militant dans les réseaux de la mouvance Pasqua", avance Jean-Claude Herrgott, ancien directeur de cabinet de Catherine Trautmann. Celui-ci affirme que le responsable du PMF a soutenu la candidature de Robert Grossmann, actuel président (UMP) de la Communauté urbaine de Strasbourg (CUS) aux législatives de 2002. Il en veut pour preuve une photo de M. Grossmann, publiée dans sa profession de foi électorale, sur laquelle on distingue, au second plan, le sulfureux Latrèche. Sollicité par *Le Monde*, Robert Grossmann dément "de la façon la plus catégorique" avoir eu des contacts avec lui. [**Grossmann = Grossmenteur**] Ce qui est sûr, c'est que les sympathies du fondateur du PMF le poussent plutôt à droite. Il s'en prend régulièrement au PS, dénoncé comme "parti sioniste".

Cet itinéraire politique, croisé avec un engagement religieux, expliquerait la genèse du Parti des musulmans de France, lancé le 30 avril 1997. Cette année-là, le mouvement ne recueille que 0,92 % des voix aux élections législatives. Après cet échec, le PMF se fait une spécialité des manifestations propalestiniennes et antisionistes radicales. Au cours de l'une d'elles, le 7 octobre 2000, à Strasbourg, plusieurs témoins affirment avoir entendu crier "Mort aux juifs" (*Le Monde* du 7 novembre 2000). Au printemps 2002, le PMF cosigne un pamphlet antisémite, Le manifeste judéo-nazi d'Ariel Sharon, avec d'autres représentants de la mouvance propalestinienne radicale, dont Ginette Skandrani et le négationniste tunisien Mondher Sfar.

[Disponible à: <<http://aaargh-international.org/fran/livres/livres.htm>>]

A partir de 2003, le parti surfe sur la vague de l'opposition à l'intervention américaine en Irak. Le 8 février, il organise un rassemblement place de la République à Paris. Serge Thion y prend la parole, de

même que l'ancien journaliste Jean-Paul Cruse, suspecté en 1993 d'avoir voulu créer des passerelles entre l'extrême droite et certains communistes. Le 22 février, le PMF conduit une opération "Boucliers humains" en direction de Bagdad, en passant par Damas. Parmi les participants, Hervé Van Laethem, responsable historique de Nation, un parti de l'ultra-droite belge francophone.

Stratégie de diabolisation

Avec le voile, M. Latrèche s'est trouvé un nouveau combat: en décembre, il entre en relation avec Woissila et Ihame, les deux jeunes filles qui ont lancé l'idée de la manifestation pro-voile du 21 décembre, rassemblant 3 000 personnes. Depuis, il engrange les contacts. Il revendique "2 000 adhérents", mais déclare que ces adhésions ne sont pas "formelles". Il affirme qu'il n'a pas l'intention, pour l'instant, de lancer des listes aux élections régionales.

"M. Latrèche est très doué pour l'agit-prop", lâche Jean-Claude Herrgott. Ce n'est pas un organisateur: un militant qui assistait à la réunion préparatoire de la manifestation du 17 janvier s'est étonné qu'il ait été question de tout, sauf d'organiser un service d'ordre. Pour un proche de Mohamed Latrèche, la stratégie de celui-ci est éprouvée: "Il fait tout pour être diabolisé. Plus on le stigmatisera, plus il apparaîtra comme l'homme providentiel."

Xavier Ternisien
Le Monde, 18 janvier 2004

+++++

LES ENNEMIS DE NOS ENNEMIS...

A Paris X-Nanterre, l'AGEN, syndicat étudiant d'extrême gauche, revendique la pensée de Durban, recrute chez les étudiants maghrébins et cherche à faire la loi

Par Johan Weisz <contact@proche-orient.info>

De grands panneaux qui proclament "Mon peuple vivra, Palestine vaincra", l'image d'un fedayin palestinien armé d'une kalachnikov, des photos de bébés irakiens ensanglantés sur les panneaux d'affichage... Bienvenue à l'université de Paris X-Nanterre. Dans ce temple du savoir, les murs des couloirs ou les parois des ascenseurs enseignent que l'étoile de David égale la croix gammée; les tags "USA=SS" viennent rappeler qu'ici, 35 ans plus tôt, toute une génération d'étudiants s'en était pris, selon la même absurde et ignominieuse équation, aux CRS.

Sur le campus, le syndicat étudiant qui se veut à la pointe de l'agitation politique s'appelle l'AGEN, "Association Générale des Etudiants de Nanterre, pour un syndicalisme de combat". Avec trois élus dans les conseils centraux de l'université, l'AGEN peut faire valoir une légitimité certaine. D'autant que ses militants disposent d'une solide formation idéologique. Ainsi Aïda, qui représente le syndicat au Conseil d'administration de la faculté. Elle se définit comme "marxiste-léniniste", dénonce "l'instrumentalisation de l'université par la bourgeoisie". Ses lectures? *Le Manifeste du Parti Communiste*, bien sûr. Mais aussi *Principe sélementaires de philosophie*, de Georges Politzer, qui enseignait en université populaire dans les années 1930. Quant aux tracts de l'AGEN, ils vantent les faits d'armes du général Vo Nguyễn Giap, un des fondateurs du Viêt-Minh. La question proche-orientale est sans surprise très présente dans les publications du syndicat, avec, par exemple, un poème de Kamal Nasser, un des principaux responsables de "Septembre noir", organisation tristement célèbre pour l'assassinat d'athlètes israéliens à Munich, en 1972. L'AGEN apporte un soutien affiché au FPLP et multiplie les slogans contre "Arafat et sa clique liquidationniste", considérés comme trop modérés. Face à l'AGEN et ses dizaines de militants, rares sont les étudiants qui osent affirmer à voix haute leur réprobation. Mais à mi-voix, beaucoup, comme cette animatrice de l'association "Fac verte", confient leur agacement: "Moi qui ne cache pas mon engagement pro-palestinien, je trouve que l'AGEN en fait trop. Ce panneau où l'on voit un Palestinien avec sa kalachnikov, c'est de la provocation !" A SOS-Racisme, Rémy fait remarquer que l'AGEN "cible son recrutement sur les étudiants maghrébins".

[image] Un tract diffusé à grande échelle sur le campus: le "Communiqué antisioniste n° 5" [Voir le texte ci-dessous]

Le malaise vis-à-vis de cet activisme anti-israélien est évidemment encore plus profond chez les étudiants juifs. "Ici, avec l'AGEN, c'est un peu l'Intifada des campus", dit Léo, étudiante depuis deux ans à Nanterre. Elle raconte son altercation avec un membre de cette association: "Moi qui suis plutôt pour le dialogue, j'ai tout de suite été prise à partie; on m'a lancé: "T'es quoi, toi ? Moi je suis antisioniste !" Face à ça, qu'est-ce que je pouvais répondre ? Que je suis sioniste ?" L'Union des Etudiants Juifs de France (UEJF) et ses membres sont la cible privilégiée du syndicat d'extrême gauche qui, dans un **ahurissant** "Communiqué antisioniste n°5", décrivait l'UEJF comme "rattachée à des mouvements d'extrême droite israéliens". [*Curieux comme nous sommes, nous avons été appâtés par ce communiqué n°5, que nous avons trouvé et reproduit ci-dessous.*] Sur le tract, largement diffusé au mois de novembre dernier, on pouvait également lire: "la plate-forme des 3000 ONG au forum de Durban en 2001 a remis à l'honneur la nécessité de lutter contre cet apartheid qu'est le sionisme".

Incarnation d'une extrême gauche convertie à la pensée de Durban, l'AGEN retient également l'attention par les contacts qu'elle entretient avec **les milieux ultras**. Illustration le 8 décembre dernier, dans l'amphi D1 de l'université où l'AGEN tient un meeting intitulé "Résistance contre le nouvel ordre raciste". Une centaine d'étudiants ont sacrifié leur pause déjeuner pour assister à la conférence. Une jeune femme sur deux porte le voile. A la tribune, le porte parole du "Mouvement de l'Immigration et des Banlieues", un sociologue, et Michel Bousquet, présenté comme simple "syndicaliste CGT". Alors que ce dernier ne cache pas son engagement aux côtés du **négaționniste** Mondher Sfar, qui a publié ses thèses dans la *Revue d'histoire révisionniste* d'Henri Roques. Michel Bousquet explique également au public qu'il milite avec Ginette Skandrani, laquelle est en voie d'exclusion des Verts, et est connue pour ses **accointances** avec l'islamiste Mohamed Latrèche ou l'auteur antisémite Israël Shamir.

La conférence, aux accents marxistes-léninistes affichés, pose avec vigueur la question des discriminations dont sont victimes les "populations issues de la colonisation", selon l'expression consacrée. Force est de constater que la dialectique employée oppose à "la bourgeoisie" un "Nous" qui désigne alternativement "les musulmans" ou "les dominés". Parfois, les termes se mélangent et tout est très confus: Ainsi Michel Bousquet appelle "soeur", une femme voilée. On aurait plutôt attendu, qu'en responsable de la CGT, il la gratifie d'un "camarade". Suivent les interventions du public. Un jeune homme au verbe éloquent, très applaudi par la foule, explique: "Les membres du "lobby sioniste agissent déguisés. Ce sont de véritables soldats d'Israël, déguisés en journalistes, comme Christine Ockrent; comme Arthur, à la télévision, qui a organisé une manifestation pour le Likoud. C'est comme si on organisait une manifestation pour Al Qaïda [rires], on serait déjà tous en prison. Donc lui, il organise une manif pour soutenir un fasciste qui tue des enfants palestiniens." [...] Les musulmans sont "en train de vivre un véritable pogrom. L'antisémitisme, à côté, c'est rien du tout, ça fait pitié" [rires].

Michel Bousquet profite de cette intervention pour fustiger "l'apartheid" dirigé contre les musulmans et qui permet aux "sionistes" de "faire ce qu'ils veulent au plan mondial". Il est longuement applaudi. Bien seul, Tarek Kawtari du "Mouvement de l'Immigration et des Banlieues" – une organisation pourtant connue pour son discours radical – tente de rappeler la salle à la raison: "Il ne faut pas qu'on fantasme tous sur le délire du sionisme mondial. Ça me gêne; quand j'entends ça, j'ai l'impression que tout est de la faute du sionisme mondial." C'est peine perdue. Un autre étudiant prend la parole. Il se désole de la fermeté adoptée par la France et la Tunisie contre le port du foulard islamique: "Même en Angleterre, dit-il, maintenant, on peut trouver des policières voilées, sans poser problème. Si quelqu'un part à Bruxelles, l'exception [parmi les femmes musulmanes] c'est celles qui ne portent pas le voile; et on n'entend pas beaucoup de bruit", de protestations contre cet état de fait. Et l'étudiant de poursuivre, avec un accent maghrébin très prononcé, pour expliquer combien les pays orientaux constituent un havre de paix pour les populations juives.

Sur le plan national, l'Union des Etudiants Juifs de France (UEJF) vient de rompre l'alliance électorale qui perdurait depuis de longues années avec l'UNEF (le syndicat majoritaire, de gauche). "A partir du moment où l'UNEF n'a plus été un rempart contre l'extrême gauche dans les facs, on s'est tourné vers d'autres acteurs", explique Yonathan Arfi, président de l'UEJF. D'où l'alliance avec SOS-Racisme, considéré comme un partenaire plus crédible et moins complaisant vis-à-vis de **l'extrême gauche antisémite et anti-israélienne**. Ensemble, les deux organisations ont créé une structure, "la Fédération des enfants de la République", qui présente des listes aux élections universitaires.

SOS Racisme et l'UEJF ont fait alliance contre cette extrême gauche Rencontré à un stand des "Enfants de la République", lors des deux jours d'élections les 9 et 10 décembre derniers, Maxime, vice-président, jusqu'à l'année dernière, de la section UEJF de Nanterre, nous explique être venu "donner un coup de main" à ses anciens camarades, pour la campagne électorale. Visiblement lassé par des polémiques qui épuisent les étudiants juifs de Paris X, il commence par tendre une publicité pour "The night of your dreams", la prochaine soirée dansante de l'UEJF. Puis il se décide à témoigner: "Les responsables de l'AGEN connaissent les limites à ne pas dépasser. Du coup, en public, ils font attention à ne pas franchir la ligne rouge. Ils savent que crier "Mort à Israël" n'est pas puni par la loi. Mais, en privé, des gens m'ont, à plusieurs reprises, traité de "sale juif".

La direction de l'université suit, de l'aveu de tous, très attentivement les tensions qui peuvent être liées au conflit du Proche-Orient sur le campus. Les services préfectoraux des Hauts de Seine se tiennent, eux aussi, au fait du climat qui règne à Paris X. Mais le sentiment rencontré chez plusieurs responsables administratifs est que, depuis plusieurs mois, l'agit-prop menée par l'AGEN va decrescendo. Il n'en demeure pas moins que l'association d'extrême gauche continue à entretenir une atmosphère **nauséabonde** sur le campus.

Ludovic, 19 ans et "responsable militantisme" de la section UEJF, joue le guide et nous montre les tags antisémites sur les murs des différents bâtiments. Parfois, il retrouve le sourire: certains ont été effacés. Mais ce n'est "pas encore la joie", et tout nouvel arrivant serait écoeuré par ces inscriptions. Mais lui ? Plus vraiment, car "on s'habitue à tout ça. Et c'est presque cette accoutumance qui est la plus grave".

<proche-orient.info> 5 janvier 2004 / 09 h 53
<http://www.proche-orient.info/xjournal_soc_der_heure.php3?id_article=19820>

jeudi 13 novembre 2003

COMMUNIQUE ANTISIONISTE N°5

A l'occasion de l'organisation à Nanterre Paris-X du forum des associations (patronné par Réso-u) l'AGEN et la CNT ont expliqué publiquement pourquoi elles boycottaient et condamnaient ce genre de manifestations corporatistes.

Dans un tract commun diffusé le mardi 4 novembre 2003 l'accent était mis sur ce qu'il est désormais convenu d'appeler «l'affaire Bresc» et ses relents racistes. Le silence de la direction de Paris-X sur la gravité des propos tenus par le professeur Bresc est également dénoncé.

En effet, ce forum alibi tombe à point nommé puisque toutes les associations et organisations participantes ont emboîté le pas à la direction en gardant un silence complice sur ce nouveau fait de racisme caractérisé.

No Pasaran, Non à l'impunité, tel fut le titre de notre tract, réaffirmant notre volonté de s'opposer à la banalisation du racisme institutionnel et de barrer la route en paroles et en actes à l'apartheid universitaire rampant.

Une organisation participante à ce forum – c'est-à-dire l'UEJF de Nanterre – fut citée en ces termes :

« l'UEJF est aussi de la fête. Elle défend le sionisme c'est-à-dire la colonisation de la Palestine et l'apartheid. Elle est rattachée d'une part à des mouvements d'extrême droite israéliens (nous n'avons pas oublié la ratonnade toujours impunie de l'an passé de BRAHIM.B, administratif de la fac, qui avait le malheur d'être originaire du Maghreb) et est d'autre part une organisation confessionnelle qui n'a pas sa place dans une université laïque, tout comme l'aumônerie. »

Comme à l'accoutumée l'UEJF va faire preuve d'efficacité en mobilisant ses réseaux médiatiques et droits l'hommes. A peine quelques heures après la diffusion de notre tract, une dépêche de l'AFP nous apprend que cette organisation a l'intention de nous poursuivre pour diffamation. La même dépêche nous apprend aussi que la LICRA et le MRAP ont apporté leur soutien à l'UEJF contre «les organisations étudiantes activistes de Nanterre qui devraient revoir leur cours d'histoire et de lutte contre le racisme».

C'est donc sans grande surprise que nos sionistes de Nanterre tentent de nouveau de crier au scandale en nous jouant la petite symphonie des amalgames afin de redorer une image ternie par l'affaire Brahim.B de l'année précédente.

Selon un schéma bien éprouvé nos contradicteurs ont recours aux mêmes techniques de l'intox et de la manipulation dispensées dans toutes les bonnes écoles de la pensée dominante.

1 – D'abord on fait dire au texte incriminé ce qui nous arrange.

2 – Ensuite on crée une fausse polémique autour de ce «qu'aurait dit» l'adversaire et de ce que doit devenir le seul objet d'un scandale livré clefs en mains.

3 – On convoque des témoins dépositaires de prestigieux labels humanitaristes afin d'empêcher toute investigation ou recherche de la vérité.

4 – Enfin, on tente par tous les moyens (y compris les menaces) d'empêcher l'ennemi déclaré de présenter ses arguments ou ses revendications réelles.

Or, de tels procédés ne relèvent pas de la science exacte et à trop vouloir diaboliser l'ennemi on produit parfois l'effet inverse. D'autres fois, on crée un non-evenement ou simplement on fait un bide (cf. la récente fausse polémique autour de Tariq Ramadan).

QUE CHERCHE -T -ON A OCCULTER ?

1 – A quoi servait ce forum ?

Dans un contexte de rigueur budgétaire la direction de Paris-X surprend par sa subite générosité financière et par son nouveau goût de la communication et de la transparence «démocratiques».

Car va -t-on enfin parler des préoccupations des masses étudiantes ?

– Des plans de privatisation généralisée et de démantèlement des acquis.

– Le scandale des non-inscrits encore rejetés cette année comme les précédente.

– La pacification des universités par le recours quasi-systématique à la répression des luttes.

– Mais encore, va-t-on enfin s'exprimer sur l'apartheid universitaire ? sur le contenu des programmes d'histoire et surtout sur les conséquences fâcheuses de l'occultation de la mémoire des peuples colonisés par la France dans les siècles derniers ? Sur les discriminations actuelles qui touchent leurs descendants devenus Français de droit ? Va-t-on débattre des enjeux de la laïcité ?

Rien donc de tout cela ne fut évoqué dans ce forum alibi. Dans ces conditions nous étions en droit de soupçonner la direction de Paris-X de vouloir se laver des éclaboussures de l'affaire BRESC et en sus aux frais de l'étudiant.

Pour nous, toutes ces associations bidons ne sont présentes que pour servir à recycler les vieilles recettes de la collaboration à travers le dispositif du corporatisme politique. Dans ce schéma, les syndicats institutionnels ne sont pas en reste puisqu'ils jouent un rôle central dans la dépolitisation des débats, ce qui cache en réalité des choix et des options politiques réactionnaires. Voilà pourquoi l'AGEN se revendique du syndicalisme de combat qui représente de plus en plus un courant politique alternatif et radical sur les campus de France.

2 – Bas les masques !

L'UEJF de Nanterre qui se réclame antiraciste refuse à ce jour de se prononcer sur le scandale Bresc. Pourtant, depuis plusieurs semaines une mobilisation très dynamique initiée par l'AGEN prend de plus en plus un caractère de masse et pousse les étudiants et les organisations à se positionner dans un camp ou dans un autre (en 5 jours, notre pétition a recueilli plus de 500 signatures). Cette mobilisation doit prendre de la vigueur car les enjeux de cette affaire dépassent le simple amphî dans lequel Bresc professait ou le campus de Nanterre. Les colonialistes n'ont pas leur place dans nos universités.

3 – L'autre vrai débat

Lorsque nous critiquions l'UEJF de Nanterre nous critiquions sans détours, en plus de sa participation à ce forum-alibi et de son silence complice, son sionisme politique. Ceci n'est pas nouveau puisque l'AGEN a toujours déclaré haut et fort combattre ouvertement le sionisme qui est une forme de racisme et de colonialisme. La décision de l'Assemblée Générale des Nations Unies datant de 1975 ne déclarait pas autre chose en assimilant le sionisme au racisme. Malgré sa remise en cause en 1988 par les puissances impérialistes, la plate-forme des 3000 ONG au forum de Durban en 2001 a remis à l'honneur la nécessité de lutter contre cet autre apartheid qu'est le sionisme. Les défenseurs de cette idéologie ultra-réactionnaire qui divise et tue sont nos ennemis politiques. Nous avons choisi consciemment notre camp, celui des peuples opprimés et des masses populaires qui luttent.

4 – L'actualité de la ratonnade du 13 novembre 2002

Un an après les événements de novembre dernier les auteurs et les complices de cette violence fasciste continuent à rouler des jours paisibles et certains siègent même dans les conseils de notre université. Pourtant, il est de notoriété publique que l'UEJF de Nanterre n'a jamais eu les mains propres ni la conscience tranquille dans ces violences exercées par ce qu'elle nommait l'année dernière «des extrémistes juifs» (Cf voir notre dossier de presse).

Dans ce contexte nos humanistes de la LICRA et du MRAP sont mal placés pour nous donner des leçons sur l'histoire du racisme ou sur la façon de le combattre. Libre à eux aussi d'estimer que l'UEJF «fait un travail de fond» contre les ligues fascistes juives telles la LDJ (quand en fait elle ne fait que reprendre un dossier de presse connu pour se refaire une virginité à peu de frais). Quant à nous nous

publiquement cette manifestation. La LICRA avait porté plainte contre le PMF en 2000 "pour incitation à la haine raciale". D'autres rassemblements et manifestations sont organisés par le PMF. Mais les défilés sont "presque partout émaillés de dérapages antisémites, tout cela sous couvert d'antisionisme", témoigne le porte-parole local de la LCR, interrogé par le *Journal du Dimanche* (28 décembre 2003).

À l'automne 2001, Mohamed Latrèche organise une manifestation contre l'intervention américaine en Afghanistan. La manifestation réunit à peine 200 personnes. Mais dans son discours, M Latrèche proclame : "Nous sommes tous des Afghans" et **d'autres injures sont entendus**.

En 2002, le PMF (accompagné de La Pierre et l'olivier, association palestinienne radicale, présidée par Ginette Skandrani), publie un opuscule de 64 pages. Cet opuscule intitulé *Le Manifeste judéo-nazi d'Ariel Sharon* est en réalité un faux grossier, une "vraie-fausse interview" d'Ariel Sharon. Ce texte violemment antisémite, s'en prend au premier ministre israélien, qualifié de "nazi", et accusé des pires crimes contre l'Humanité. [*Ce texte n'est pas inventé : il est traduit de l'hébreu...*]

Ce manifeste circulait préalablement sur Internet, et un personnage ambiguë [??] est à l'origine de sa publication: Mondher Sfar. Sfar qui entretient de bonnes relations avec Mohamed Latrèche avait publié en 1990, trois articles négationnistes dans la *Revue d'histoire révisionniste*. Il se livrait à une dénonciation **forcenée** du "mythe des chambres à gaz." Selon *Le Monde* de 17 novembre 2002, le *Manifeste judéo-nazi* s'ajoute à la longue liste de pamphlets contre les Juifs, comparable au tristement célèbre *Protocole des Sages de Sion*. La collaboration de ces différents milieux franchit une nouvelle étape le 26 octobre 2002 à Paris, avec la tenue d'une réunion dont l'objet principal était de démontrer que le président américain, Georges W. Bush, menait une politique de conquête du monde dictée par "les organisations juives américaines, l'État d'Israël et Ariel Sharon". À la tribune Mohamed Latrèche était flanqué de Serge Thion.

En avril 2002, le journal islamiste *At-Tajdid*, publié au Maroc, donnait la parole à l'ex-chercheur Serge Thion révoqué du CNRS pour sa "remise en cause de l'existence des crimes commis contre l'humanité". Dans un article intitulé "Les saboteurs sionistes sont démasqués", Serge Thion remerciait le service d'ordre du PMF qui avait protégé les distributeurs de La Vieille Taupe (officine de propagande négationniste) lors d'une manifestation en Palestine. [???

Le voyage en Irak :

Début 2003, le Parti des Musulmans de France (PMF) prépare un voyage de onze jours en Irak qui a lieu du 22 février au 4 mars 2003 (Voir notamment Frank Viart, *Dernières nouvelles d'Alsace*, 7 février 2003). Mais dans le groupe, on reconnaissait un dirigeant de Nation, un groupuscule belge d'extrême droite.

Avant même ce périple hautement politique, deux informations suffisent à comprendre le sens de ce voyage: l'hébergement et le déplacement sur le territoire irakien seront pris en charge par l'Irak et l'ambassade de Syrie en France délivrera un visa collectif à titre gratuit.

L'aller-retour pour Bagdad eut pour objectif de " manifester la solidarité" du PMF à l'égard du régime de Saddam Hussein. [*Grossier mensonge*] Une opération "boucliers humains" fut même envisagée: "Il pensait emmener tout au plus une dizaine de personnes. Finalement, Mohamed Ennacer Latrèche, le président du Parti des Musulmans de France (PMF) est parti pour l'Irak avec un nombre inespéré de boucliers humains potentiels. Le voyage de solidarité, qu'il a organisé avec l'aide de l'ambassade de Syrie et des autorités irakiennes, a suscité un nombre inespéré de candidatures. Trente-deux personnes ont décollé pour Damas avant de rejoindre la capitale irakienne en bus. Six, parties dimanche dernier, sont déjà à Bagdad. Et le principe d'un deuxième voyage, début mars, est d'ores et déjà acquis. Histoire de permettre à tous ceux qui en ont exprimé le souhait de manifester sur place **leur refus de la guerre**". (Odile Weiss, DNA, 21 février 2003)

La manifestation du 17 janvier

Pour conclure, nous ferons référence à l'article de *Libération* du 3 janvier 2004. On apprend notamment qu'à l'origine de l'appel à manifester le 17 janvier, se trouve le très controversé PMF et Latrèche, un "antisémite notoire."

Marc Knobel (*agent payé par le centre néanderthal des juifs américains*)

Note :

[1]. Le site Internet de Proche-Orient Info a largement fait état de quelques unes des tirades violentes, antisémites et antisionnistes, du PMF et plusieurs remarquables articles de ce site parlent des activités du PMF et rendent compte de sa dangerosité : voir notamment l'édition Proche-Orient. Info des 13 mai 2002, et plusieurs enquêtes qui ont été réalisées sur ce sujet.

Conseil Représentatif (qu'ils disent mais ce n'est pas vrai) des Institutions juives de France, 16 janvier 2004

<<http://www.crif.org/index02.php?id=2244&type=Commentaires&menu=52>>

A PROPOS

"Peu à peu, les soutiens du sionisme se dévoilent"
Extraits des déclarations de Latrèche lors de la manif provoile.

Le 17 janvier, Mohamed Enacer Latrèche, le président du Parti des musulmans de France, harangue les manifestants. Un collaborateur du journal en ligne **proche-orient.info**, **enregistre ses propos**. Extraits.

"«Mohamed Enacer Latrèche, un antisémite notoire.» Voilà le titre du crapuleux article du journal *Libération*. Et c'est ainsi que j'ai raccroché au téléphone, lorsque ce crapuleux article a été publié, à l'indésirable journaliste qui me disait: «S'il vous plaît, s'il vous plaît, une petite interview...» Eh oui, eh oui... Et je continue."

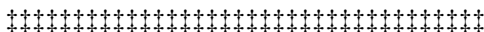
"Xavier Ternisien (journaliste au *Monde*, ndlr) (...), l'homme qui a osé en octobre 2000 faire une page entière commandée par la Licra pour mettre: «On a crié morts aux juifs» à Strasbourg, ce mensonge... Sachez que grâce à cela, nous avons pu voir comment fonctionne cette institution répressive (*le Monde*) qui est entre les mains des sionistes, qui s'appelle la Licra... Eh oui ! (...) Se dévoilent peu à peu les soutiens du sionisme. Eh bien je l'affirme haut et fort, je suis un an-ti-sio-niste ! (...) Est-ce que le sionisme aujourd'hui en Palestine ne ressemble pas au nazisme lorsque les races étaient séparées ? (...) Je dis : Bush, Sharon, Hitler, où est la différence ?"

"Monsieur Chirac (...), vous avez dit (...) que celui qui touche à un juif touche à toute la France, sachez que celui qui touche à une musulmane touche à toute la France. Monsieur le président de la République, vous venez de commettre une faute grave. Ce sont des excuses que nous attendons de vous..."

"Messieurs les journalistes, vous qui n'avez que Mme Schemla (directrice de *proche-orient.info* qui avait publié un dossier sur Mohamed Latrèche le 13 mai 2002, ndlr) et ses consœurs, vous n'avez que ces sites sionistes comme base de travail et de recherche, allez comprendre la vérité (...) Nous sommes (...) des vrais antisionistes..."

Libération, vendredi 23 janvier 2004.

A ceux qui reprochent à Latrèche de dire "Bush, Sharon, Hitler, où est la différence", renvoyons à ce slogan de nos camarades américain: sous deux portraits de Hitler et de Bush, on lit: "*Same shit, different asshole !*" (Même merde, mais différents trous du culs) Photo:
<<http://utenti.lycos.it/confedcomunisti/>>

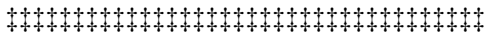


LE ROI DES CRUCHES

Le pompon va à cet analphabète de Perben, soi-disant garde des sceaux, plus probablement celui des sots:

"En fonction de cette enquête, on verra si monsieur Latrèche est poursuivable", a conclu le ministre, ajoutant : "Je ne laisserai rien passer, et il faut que ce monsieur arrête (...) Il faut que ces personnes sachent que leur comportement est inadmissible, qu'ils n'ont pas le droit de dire ce qu'ils semblent avoir dit. Le racisme est un mal que je ne veux pas voir se développer."

Poursuivable, voici une nouveauté dans la langue française, inévitable quand on ne parle pas vraiment le français. Le "je ne laisserai rien passer", avec le mouvement de menton ad hoc, est le comble du ridicule. Ce ministre se prend pour Mussolini, ou pis, pour un juge, ce qui est une grave confusion. Nous avons tous les droits de dire ce que nous, et d'autres, disons, et ce n'est pas un petit paltoquet de province qui nous en empêchera. Perben se retrouvera chômeur avant même que nous ayons fini de parler ! On n'aurait garde d'oublier que ce petit péteux vient de l'extrême-droite et qu'il a eu son portefeuille après avoir beaucoup renié et beaucoup léché.



LE DISCOURS DE LA HAINE JUIVE

LE VOILE IMPUDIQUE

Par Claude Bensoussan pour Guysen Israël News
19 janvier 2004 08:06

Ainsi donc, la manifestation de ce 17 janvier, à l'instigation du PMF, plus que jamais le parti de QUELQUES musulmans de France annoncée comme le grand rassemblement populaire en faveur du voile islamique, n'a réussi à faire descendre dans les rues **que** 20.000 personnes, tout au plus 50.000, si l'on compte les manifestations ailleurs en Europe et surtout dans quelques villes de pays musulmans. Avouez que pour une si grande cause, et compte tenu du milliard et demi de musulmans que compte la planète, la mobilisation a été inexistante.

Mais l'organisateur en chef de ce défilé, celui qui, il n'y a pas si longtemps, s'envolait pour Bagdad afin de jouer au bouclier humain et qui en est vite revenu **de peur d'y laisser sa peau**, et du même coup son bail de locataire dans une cité strasbourgeoise, s'est de nouveau **démasqué** pour montrer son vrai visage, celui d'un farouche antisémite et antisioniste, que les médias ne peuvent plus occulter, puisque l'AFP elle-même confirme ce qu'elle appelle "des **dérapages** populistes et antisionistes".

C'est au cours de semblables manifestations, contre la guerre en Irak, que nous dénoncions les cris de "Mort aux Juifs" et les banderoles où l'Etoile de David était recouverte de la croix gammée. A cette occasion, **nous alertions le Ministre de l'Intérieur**, contre ce qui nous semblait une très grave dérive antisémite, digne des pires heures que la France ait connues.

Nous ne nous étions pas trompés.

Mohamed Latrèche n'était pas venu alors pour manifester contre la guerre en Irak, ni pour la paix dans le monde.

Mohamed Latrèche n'est pas plus monté à la "tribune" aujourd'hui pour le droit au voile.

Mohamed Latrèche a **craché son venin** antijuif parce que c'est son fond de commerce.

Mohamed Latrèche est un menteur, qui a jeté un voile impudique sur ses véritables intentions.

Mohamed Latrèche, irrespectueux des lois de la République, est un **imposteur qui déshonore l'Islam**. *[Il faut donc croire que les Israéliens sont chargés de l'honneur de l'Islam !!! Jusqu'où iront ces gens pour protéger le petit génocide qu'ils pratiquent en douce, tous les jours ?]*

Il n'en reste pas moins, que selon tous les organes de presse, des hommes, des femmes, des mères de familles et des gens de tous âges, ont "applaudi sans sourciller aux propos de Latrèche sur les juifs qui ont tout et les musulmans qui n'ont rien." (AFP du 17.01)

Cette façon de montrer du doigt la communauté juive, de souligner son ancienneté sur cette terre de France, de la jeter en pâture à la vindicte populaire, en interpellant le Président de la République, le prenant ainsi à témoin, n'est que la répétition de ce que cette même France a connu sous Vichy. Sauf qu'ici, **les juifs sont partout et les musulmans nulle part...**

Il semblerait que la manifestation ait été préparée à l'avance sur des sites Internet, d'après le *Journal du Dimanche*. Les banderoles et les propos autorisés ont été soigneusement étudiés. **La plupart des participants savaient ce qu'ils pouvaient dire ou ne pas dire**. L'occasion est maintenant donnée au gouvernement de mettre en application sa politique contre les actes et les paroles antisémites, de façon ferme et non ambiguë. Il s'agit ici de flagrant délit de racisme prémédité. C'est toute la communauté juive qui a été injuriée. **Elle n'acceptera pas** que Latrèche continue impunément à déverser sa haine contre elle, sans réagir. **Cet homme doit être arrêté, incarcéré et traduit en justice**. Laisser croire que ce sont des "dérives populistes" à condamner verbalement, sera la preuve qu'il n'y a aucune volonté de la part des hommes politiques qui nous gouvernent, de lutter contre la bête immonde qui ressurgit sous les traits d'un Latrèche. *[Voyons comment ce genre de type, fraîchement débarqué de son mellah marocain, va donner des ordres aux autorités politiques de la France... Ces gens-là se croient tout permis.]*

Son acte infâme est d'autant plus grave, que des jeunes filles qui sont venues défiler pour le droit de porter le voile en classe, repartiront avec un acquis: les juifs dans ce pays peuvent tout faire, alors qu'elles, pauvrettes, n'ont pas même le droit d'afficher leurs convictions religieuses.

Mais il y a tout aussi grave: assimiler le sionisme au nazisme. Ce n'est ni la première fois, ni le seul homme ignoble, qui ose faire ce rapprochement. Il ne manquait plus à Latrèche que de faire le salut nazi, en y associant le nom d'Israël... Je ne sais lequel des deux a fait des émules mais le résultat est là. On peut dans ce pays, impunément, et crier "Mort aux Juifs" et salir la mémoire de tout un peuple. Quand Latrèche s'acoquine avec l'extrême droite et s'affiche avec des **révisionnistes français et belges**, pour oser dire ensuite qu'il combat le nazisme, il montre tout le mépris qu'il a pour le pays qui l'a accueilli, et se moque de façon ostentatoire des Français, juifs chrétiens et musulmans.

Quel rapport entre le voile islamique, foulard de pudeur, hijab, tchador ou burka et l'Etat d'Israël, si ce n'est l'affirmation publique, devant tous les médias de France, de la haine endémique, de cet islam dénaturé, envers le peuple juif ? [*Rappelons que dans la loi juive, la femme mariée doit couvrir ses cheveux, ou porter une perruque...*]

Et pas seulement envers le sionisme. En reliant les "acquis" de la communauté juive à la politique de l'Etat juif, ils viennent de donner la preuve à tous les aveugles qui n'y croyaient pas encore ou qui faisaient semblant de ne pas y croire, que l'antisionisme n'a qu'un synonyme: l'antisémitisme.

Demain, si les enseignants sortent dans les rues pour revendiquer, se permettront-ils de crier aussi "sionisme = nazisme"? [*Ça ne saurait tarder...*]

Et les chauffeurs routiers? Et les intermittents du spectacle?

Et les buralistes, tenez les buralistes! Ils pourront aussi dire que puisqu'il n'y a pas de fumée sans feu, les juifs ont tout et eux RIEN!

Je ne sais pas si "fumer tue". Mais depuis samedi, je sais que **Latrèche est un fumier**. Et fumier pue... [*On aime à retrouver cette élégance de la pensée si caractéristique de nos compatriotes israéliens...*]

Qu'un français d'origine algérienne, ayant fait ses armes dans l'un des pays les plus anti israélien[s], les plus anti juif[s] du monde, la Syrie, se déclare le porte drapeau du peuple palestinien en France, en n'évoquant jamais, au grand jamais, le plus énorme génocide du monde musulman, celui qui a vu et voit mourir assassiner[és] à l'arme blanche, près de 200.000 [A]lgiérisiens, frères de sang de ce Latrèche, montre bien à **quelle espèce de crapule** la France a laissé la parole en ce samedi 17 janvier 2004.

Je suis sioniste jusqu'au fin fond des cellules de mon corps, jusqu'aux ribosomes qui fabriquent mes protéines et mes mitochondries qui me font respirer. Cet homme m'a insulté, et avec moi le peuple juif tout entier, dans toutes ses composantes. [*Les sionistes finiront tous en taule, pour crimes contre l'humanité.*]

Si le sionisme est une idéologie d'apartheid, regardez cette femme et vous comprendrez :

J'ai dit une femme? Pardonnez moi, je voulais dire cet objet...

Cet objet, ce détritrus plus exactement, est une femme sans voix et sans visage qui pourrait raconter si on le lui permettait, l'horreur et le néant, la discrimination, la violence et la négation de l'autre...

Au pays du sionisme, les femmes musulmanes votent librement et ont accès à tous les métiers. Elles jouissent de tous les droits civiques. [*Mensonge éhonté*]

Au pays de l'islam radical, les femmes sont bafouées dans leurs droits les plus élémentaires, violentées et violées, assassinées par leurs propres enfants, pour laver "l'honneur familial", en cas de suspicion, mais de suspicion seulement, d'adultère...

Y'a pas photo Latrèche...

Monsieur Nicolas Sarkozy, Ministre de l'Intérieur, disait il n'y a pas si longtemps: "Les imams qui tiennent des discours radicaux seront expulsés". [*Et les sionistes qui tiennent les discours le plus radicaux ???*]

Je pose la question: Et les imams français, d'un islamisme politique, qui tiennent des discours racistes et antisionistes radicaux, vous les expulserez où?

A moins de leur retirer la nationalité française, trop facilement acquise, et sitôt injuriée, il ne reste plus qu'à faire avec, et la France quittera bientôt le monde libre...

S'il a fallu 2000 ans aux juifs de France, "pour ouvrir leur bouche", pour acquérir une citoyenneté, et jouir de tous les droits civiques, ils n'ont jamais, depuis qu'ils ont posé pour la première fois le pied sur ce territoire, ébranlé, comme vient de le faire une minorité extrémiste, les fondements de la République. Pas un jour ne se passe, depuis des mois, sans que les journaux n'en fassent leur une, au point de rendre nécessaire une loi, une de plus, montrant ainsi l'incapacité de l'Etat à faire appliquer toutes celles existantes.

L'islamisme radical, antijuif et antisioniste n'aura pas attendu 2000 ans pour ouvrir sa gueule... Et si le judoka Bouras, confie à l'AFP, sa déception de se retrouver "entre musulmans" ayant espéré que "chrétiens, juifs et musulmans manifestent ensemble" dans une grande kermesse pour le droit au voile, je comprends sa déception mais ne la partage pas. Les juifs, par la voix du Grand Rabbin de France, ont accepté la loi de la République et se plieront aux règles de la laïcité. Les juifs se sont intégrés dans cette République depuis qu'elle existe, et par la force des choses, comme tous les citoyens, ont droit à tout. Mais ils n'oublient pas leurs devoirs...

Les juifs, comme les chrétiens, n'avaient rien à faire dans ce défilé. Il ne les concerne pas. Ils ôteront leurs kippas et leurs croix dans les écoles publiques, pour se conformer à la loi.

Derrière le voile, nouvelle mode islamique inconnue il y a seulement vingt ans, se cachent bien d'autres arrières pensées, comme le refus d'être interrogé par un professeur homme, ou d'être examiné par un médecin si celui-ci n'est pas une femme, quand ce n'est pas interrompre les cours pour ouvrir le jeûne du ramadan, ou d'empêcher un prof d'histoire de traiter certains sujets non conformes à l'islam...

Ces gens là ne s'intégreront pas dans la République, mais la désintègreront.

judéo-nazi d'Ariel Sharon"... Le PMF tient un discours **populiste**, comme si la communauté musulmane constituait une entité globale, alors qu'en réalité elle est diverse. Ce discours général du PMF se heurte cependant aux réalités locales où les rivalités de personnes l'emportent souvent sur les motivations idéologiques. Par exemple, à Strasbourg, le PMF s'est opposé à la construction d'une grande mosquée, qui devrait pourtant correspondre à l'intérêt collectif de tous les musulmans, car il y voit un projet de la communauté marocaine, alors que lui-même recrute plutôt parmi les Franco-Algériens.

Ce que les journalistes ont vu

La manifestation est composée essentiellement de femmes, parfois très jeunes, voilées et enroulées dans des drapeaux français. Elles sont encadrées par des centaines d'hommes qui les empêchent de parler aux journalistes, remarque un[e] journaliste angolaise, AngolaPress. Mais ce que les commentaires de ce matin tournent principalement autour des points suivants :

1- L'avertissement lancé au Président de la République

Johan Weisz, journaliste de proche-orient.info témoigne (17 janvier) : «Juché sur un camion-plateau loué pour l'occasion, il avertit le Président de la République : « Nous sommes capables, Monsieur le Président, de semer la zizanie politique ; et nous n'avons pas de couleur politique quand il s'agit de nos droits ».

Au sortir de la manifestation parisienne, Mohamed Latrèche répond aux questions qui lui sont posées par des journalistes, et il s'entretient notamment avec un correspondant du site Internet musulman SaphirNet.Info (http://www.saphirnet.info/article_959.html). [voir ci-dessous] Latrèche se livre à une violente critique du Président de la République qui est ignorée par la presse nationale : «On nous a reproché au Parti des Musulmans de France de vouloir récupérer (les protestations contre la loi qui devrait être votée prochainement). Si nous voulions récupérer, nous aurions programmé une série de manifestations ambulantes. Nous nous sommes contentés, ce soir, de nous adresser à M. Chirac et à sa majorité. Nous avons répondu avec responsabilité, de manière républicaine en nous exprimant et en manifestant en public. A eux de comprendre que notre expression est sur le champ politique. Malheureusement nous allons droit au mur. Les musulmans sont acculés à accepter ce qu'ils ne peuvent pas accepter, qui est quelque chose qui les brise. M. Chirac est en train de créer un nouveau climat de politique de haine qui nourrit l'islamophobie. Nous disons que nous ne pouvons pas accepter cela. Nous serons contraints à réagir.»

2- L'antisionisme obsessionnel de Mohamed Enacer Latrèche

L'Agence France Presse (17 janvier) rappelle que si Mohamed Enacer Latrèche est très réticent à livrer des informations sur son parcours personnel, il place néanmoins en toutes circonstances l'antisionisme au coeur de son discours politique.

«Le sionisme est une idéologie d'apartheid, nous le combattons comme nous combattons le nazisme», a-t-il encore déclaré samedi à Paris. «Le sionisme est une idéologie d'apartheid, nous le combattons comme nous combattons le nazisme», ajoutait-il, sous les applaudissements d'une assistance composée de groupes compacts et dynamiques de jeunes filles voilées – de noir le plus souvent – strictement encadrées par un service d'ordre masculin, rapporte *La Libre Belgique* (17 janvier).

3- Les journalistes sont fustigés

Mohamed Latrèche a par ailleurs fustigé «les journalistes qui n'ont que Schemla [Élisabeth Schemla, directrice de proche-orient.info] et ses consœurs, que les sites sionistes, comme référence de travail». Latrèche attaque nommément *Libération* et *Le Monde*, « journal sioniste commandé par la LICRA», raconte Johan Weisz de proche-orient.info.

Les journalistes sont accusés de dénaturer la manifestation et de critiquer les musulmans

Ce que les journalistes ont vu ou entendu et les commentaires qu'ils livrent dans la presse de ce week-end et de ce lundi ne sont pas forcément du goût de tout le monde. Ce lundi 19 janvier, les journalistes sont durement critiqués, leur partialité est dénoncée et **ils se trouvent en position d'accusé** sur de nombreux sites Internet ou dans quelques forums.

Les quelques exemples suivants soulignent l'agacement de quelques-uns de ces lecteurs et Internautes. Une lectrice du site Internet Indymedia, par exemple, réagit passionnément à un article qui a été publié sur ce site. «Vous êtes-vous baladée parmi les manifestant(e)s ce samedi pour vous rendre compte vous-même de ce qui se disait et des slogans scandés, s'interroge-t-elle ? Ou bien vous avez bêtement regardé la télévision pour ne voir que des images bien choisies et coupées pour dépeindre cette manif en une expression extrémiste exactement comme VOUS le faites. Moi je n'ai vu que des personnes chantant ensemble et scandant leur refus dans le calme et la bonne humeur. Mais ça, les médias ne le montrent pas puisque pour eux comme pour vous, les musulmans ne savent pas être joyeux et ne sont que des extrémistes »...

Même tonalité pour une correspondante du site musulman SaphirNet.Info, qui s'indigne de ce qu'elle lit dans la presse nationale, puis lance des accusations lourdes de conséquence: «Tous ces articles traitant de la manifestation sont ainsi **truffés de suspicion, d'amalgames, d'accusations mensongères**. J'ai été extrêmement choquée par la grotesque déformation de la réalité. Pour moi, il était impossible de relater autre chose que la réalité tant elle était évidente. En lisant les journaux du lendemain, j'ai d'abord eu l'impression que les journalistes ne parlaient pas de la même manifestation. Puis je me suis soudainement souvenue que les arabes et les musulmans étaient, depuis de longs mois, la cible favorite de certains journalistes qui diabolisent toute une population dans le but de susciter le sensationnalisme nécessaire à la vente de leurs journaux.» Sur le forum du site musulman Bladi.net, un internaute s'offusque et proclame : «En France, le berceau des droits de l'Homme... pour les journalistes français, il est inadmissible que les musulmans s'expriment et manifestent. Pour le moment, ils ont choisi de discréditer ce genre d'actions. Et voilà, ils font sortir leur arme fatale: l'extrémisme (qui doit) décourager les musulmans de manifester.»

Le point de vue d'une manifestante

Nathalie Dollé qui est journaliste (à ex-Saga Cité sur France 3) a participé à l'une de ces manifestations. Celle qui eut lieu à Lille, le samedi 17 janvier. Sur le site Internet musulman SaphirNet.Info, la journaliste commence par présenter à sa manière cette marche, puis s'indigne qu'elle fut à peu près la seule « blonde » du cortège:

«Quelle jolie image que ces «filles à foulard» avec ou sans poussette, avec ou sans « copines sans foulard », avec ou sans banderoles, avec ou sans mari. Elles se sont bien amusées avec des slogans drôles et pertinents : « un foulard, une voix » ; « hommes et femmes de conscience, respectez les différences » ; « citoyennes engagées, citoyennes émancipées ». Trois heures de marche bon enfant et des manifestants tellement « intégrés » qu'ils utilisent un outil parfaitement démocratique pour contester en toute simplicité un projet de loi. Jusque là tout va bien.

Le seul point noir de cette après-midi à Lille, poursuit-elle, c'est que je devais être à peu près la seule «blonde» du cortège. **Où étaient** les «compagnons de route », les champions du dialogue interreligieux, les défenseurs des droits de l'homme, les parents d'élèves de la grosse fédération, les ligues de l'enseignement, bref les membres ou sympathisants des organisations qui ont exprimé leur désaccord au projet de loi ? Je ne sais pas... Peut-être qu'ils réfléchissent pour ne pas agir dans la précipitation et je comprends parce que le contexte est pour le moins délicat. Mais en marchant aux côtés de femmes que je ne connaissais pas, qui sont spontanément venues me parler, je pensais déjà à l'image dévastatrice de cette manifestation si «monolithiquement arabe et musulmane» et j'avais l'impression d'entendre tomber les voix dans les escarcelles extrémistes de tout bord. Nous avons l'habitude de l'utilisation de l'image (et je n'ai pas encore écrit «manipulation») Ces images-là vont renvoyer un message de «communautarisme» comme si la dénonciation de ce projet de loi ne concernait que les adeptes de l'islam et pas l'ensemble de la société française. »

Les musulmans de France sont ils divisés ?

L'Humanité du 17 janvier rappelait à juste titre que le président du Conseil français du culte musulman (CFCM), Dalil Boubakeur, avait déconseillé aux fidèles de descendre dans la rue ce samedi 17 janvier, estimant que « les manifestations au nom de la religion me paraissent très dangereuses en raison des risques d'amalgame ». Il demandait ainsi « à chacun de se méfier des sirènes de l'islam politique ». « C'est sur proposition de Fouad Alaoui (vice-président du CFCM et secrétaire général de l'UOIF) que nous avons signé la motion », le 6 janvier, appelant à ne pas manifester, a rappelé Dalil Boubakeur à *Ouest France* du 19 janvier. « Certains sont versatiles comme des girouettes et tiennent des doubles, voire des triples langages », a ajouté le recteur de la Grande Mosquée de Paris, auquel **le ministre de l'Intérieur** a rendu hommage, hier, pour son « travail d'apaisement ». [*Entre policiers, on se comprend.*]

Par contre, l'Union des organisations islamiques de France (UOIF) avait lancé un appel à s'associer « à toutes les initiatives », tout en affirmant prendre ses distances avec le Parti des Musulmans de France. L'UOIF, rassemblant près de 200 associations, organisait de son côté plusieurs cortèges en province: Marseille, Lille, Besançon, Mulhouse, Saint-Étienne, Toulouse, Caen, Nice, Bordeaux ou Poitiers.

Reste que l'appel de l'UOIF à manifester « pose problème », a reconnu le 6 janvier Mohamed Bechari, vice-président du CFCM, de la Fédération nationale des musulmans de France (FNMF). « Mais ce n'est pas une raison pour faire exploser le CFCM qui a, lui, un rôle de médiateur. » « L'UOIF a peur de se trouver dépassée par les franges les plus radicales, les groupes salafistes, en particulier », observe le Père Christian Delorme dans *La Croix* du 6 janvier 2004. Ce connaisseur de l'islam estime que ses responsables ne pourront aller jusqu'au bout de la contestation. « Leurs liens avec le Maroc, et

notamment avec le roi Hassan VI, sont trop étroits, et l'on sait que ce dernier soutient l'initiative de Jacques Chirac.» De son côté Yamin Makri, porte-parole du Collectif des musulmans de France (proche de Tariq Ramadan), affirme que « l'UOIF est piégée par sa participation au CFCM. Elle a fait beaucoup de mécontents et doit donc soutenir maintenant ce genre de manifestations. C'est démagogique. » Lui-même a pris ses distances avec la manifestation du 17 janvier en organisant, le même jour, à Paris, une «journée nationale de réflexion» avec trois autres associations musulmanes : Étudiants musulmans de France, Jeunes musulmans de France (deux associations proches sur le terrain de l'UOIF) et Participation spiritualité musulmane. Pour eux l'objectif serait d'aboutir en février à « un large rassemblement contre cette société sécuritaire et antisociale ».

Mais, selon Indymedia, les organisations musulmanes sont tout autant comptables de l'audience de Latrèche, soit parce qu'elles lui permettent d'utiliser leurs moyens de communication et de mobilisation, soit parce qu'elles n'opposent aucune contradiction aux propos du PMF. Et c'est ainsi que Latrèche se retrouve sur le devant de la scène.

Cependant, un membre du bureau du CFCM, le recteur de la mosquée d'Evry (Essonne) Khalil Merroun, a participé à la manifestation qui a rassemblé 10.000 personnes, selon la police. « Par ma présence, je veux manifester mon désaccord sur le dérapage que constitue le projet de loi », a déclaré à l'AFP Khalil Merroun, membre de la Fédération nationale des musulmans de France (FNMF). Et, à Paris, le PMF a même obtenu le ralliement symbolique à sa cause de deux vedettes sportives emblématiques de la communauté musulmane, le champion olympique de judo Djamel Bouras et le basketteur Tariq Abdul Wahad, international français, qui ont plaidé devant les caméras de télévision sur le thème de la « liberté religieuse », rappelle l'agence de presse *Reuters* (18 janvier).

Il faut également noter qu'au moins deux autocars d'islamistes originaires de Belgique sont venus épauler les parisiens du PMF, pour la manifestation de samedi 17 janvier. Ce voyage fut pris en charge par le Parti Citoyenneté et Prospérité (PCP) qui est dirigé par Jean-François Bastin, un belge converti à l'islam, dont le fils Muhammed el-Amin Bastin a été arrêté en Turquie pour « appartenance à une organisation illégale », dans le cadre des attentats sanglants d'Istanbul en novembre 2003.

Les réactions de la presse arabe

L'agence de presse Algérie Presse Service (18 janvier) s'intéresse plus particulièrement au nombre de manifestants qui ont arpenté le pavé parisien : «A Paris, quelque 10.000 à 20.000 manifestants, selon des chiffres non concordants entre la police française et les organisateurs de la marche, suivant par vagues successives des petits camions équipes de sonos, ont défilé de la place de la République à celle de la Nation, scandant des slogans et brandissant quelques drapeaux français et des centaines de banderoles affirmant, notamment, « France tu es ma patrie, hidjab tu es ma vie ». L'agence de presse algérienne ne relève cependant pas que des slogans virulents ont été scandés lors de la manifestation. Même tonalité pour le quotidien national d'informations marocain, *L'Opinion*, qui relève que les manifestants, composés en majorité de femmes, « criaient divers slogans adressés au président français Jacques Chirac : « M. Chirac, notre voile n'est pas une agression à la République » ou encore « M. Chirac, le voile on l'a choisi ». Parmi les banderoles déployées, certaines proclamaient « le voile, à moi d'en décider » ou encore « ensemble, ensemble pour la liberté ». Le correspondant lillois du quotidien algérien, *La nouvelle république*, insiste quant à lui sur le racisme dont serait victime les musulmans : « Contacté par nos soins, l'initiateur de la grande manifestation de Lille, M. Mohamed Boucenane nous dira : «L'appel est lancé à l'ensemble des vrais républicains.» Et d'ajouter : «Nous dénonçons toutes les manifestations publiques, déclarations ainsi que tous les actes qui, de près ou de loin, entretiennent ou légitiment le racisme et l'islamophobie. Nous dénonçons toutes les lois d'exception faites sous la pression de certains groupes. Nous dénonçons la loi «foulard» que certains veulent imposer aux musulmans comme nous dénonçons le racisme voilé par une pseudo-laïcité. «Les associations que nous avons visitées à l'image de l'association des femmes algériennes du littoral se sont mobilisées par tous les moyens légaux, manifestations, pétitions, actions en justice et faire obstacle par le vote à l'élection de tous ceux qui soutiennent de telles lois. »

Les manifestations des partisans du voile et opposants de la loi laïcité, dans le monde

Dans les pays musulmans, l'annonce de l'adoption prochaine par le Parlement d'une loi a provoqué de nombreuses condamnations, de la part de dirigeants politiques ou religieux, et a donné lieu à des manifestations devant les représentations diplomatiques françaises. Et, les manifestations qui ont été organisées ce samedi 17 janvier dans plusieurs pays ont été soigneusement listées par la presse française. Les journalistes **évitent cependant de les commenter**. Le nouvel.obs.com notamment en dresse la liste complète.

Londres. Environ 3.000 manifestants se sont rassemblés au centre de Londres avant de défiler jusqu'à l'ambassade de France.

Cette manifestation était organisée à l'appel du groupe islamiste radical Hizb ut-Tahrir (parti de la Libération) qui avait remis le 8 janvier une lettre ouverte au président français Jacques Chirac au palais de l'Élysée à Paris.

Ce groupe, très marginal en Grande-Bretagne, souhaitait dénoncer le projet d'interdiction du port du foulard à l'école française comme "un nouveau front dans la guerre contre l'islam".

"L'interdiction du hijab (voile islamique) dévoile le fondamentalisme de la laïcité" ou encore "l'interdiction du hijab en France montre l'intolérance de la laïcité", pouvait-on lire sur les panneaux brandis par les manifestantes portant foulard ou tchador.

Jordanie. Une centaine de Jordaniennes, dont la députée islamiste Hayat al-Massimi, ont organisé un sit-in devant l'ambassade de France à Amman.

"Le hijab (voile) respecte les droits de la femme et sa liberté", "Pourquoi maintenant, France ?", "Le hijab est notre identité", pouvait-on lire sur des banderoles en anglais brandies par les manifestantes, toutes voilées.

Une seule banderole était rédigée en français : "Le hijab est un devoir divin et non un symbole religieux".

Turquie. Deux manifestations devant les représentations diplomatiques françaises d'Ankara et Istanbul ont eu lieu. Une vingtaine de femmes se [sont] rassemblées sous la bannière de 10 "organisations civiles de femmes" s'est d'abord réunie devant l'ambassade de France à Ankara.

A Istanbul, un groupe d'une centaine de femmes et de cinquante hommes se sont regroupés devant le consulat général de France.

Irak. A Bagdad, une centaine d'étudiants et d'étudiantes ont manifesté à l'université Al Mustansiriya pour protester contre ce projet de loi, mais aussi pour soutenir le grand ayatollah Ali al-Husseini al-Sistani, chef spirituel des chiïtes irakiens, qui demande la tenue d'élections directes pour élire un nouveau Parlement.

"Nous sommes musulmans. Le voile est un des devoirs de l'Islam pour les femmes musulmanes", a déclaré un étudiant. La plupart des étudiantes de l'université portent le "hijab" et beaucoup disent qu'elles trouvent la décision du gouvernement français discriminatoire et dangereuse.

Berlin. Quelque 500 personnes ont manifesté, selon un porte-parole de la police, tandis que les organisateurs attendaient 5.000 participants. Les manifestants répondaient à l'appel de l'Association des musulmans berlinois, une petite association de la capitale allemande, les manifestants défilaient sous la pluie contre le projet de certains Etats régionaux allemands d'interdire le port du foulard islamique dans la fonction publique.

Gaza. Plus d'un millier d'islamistes palestiniennes ont manifesté à Gaza, tandis que quatre cents manifestants, dont trois cents femmes, défilaient à Naplouse, à Bethléem.

La manifestation de Gaza a été organisée par la Société islamique, une organisation de femmes proche du Hamas.

Helsinki. Une cinquantaine de musulmans vivant en Finlande ont manifesté devant l'ambassade de France, selon l'agence finlandaise STT-FNB.

Bruxelles. Plusieurs centaines de personnes, 300 selon la police, ont protesté sans incident devant le siège de la Communauté française de Belgique. Plusieurs manifestantes brandissaient des pancartes telles que « Foulard = pudeur », « Sainte Marie, voilée - Mère Teresa, voilée, Soeur Emmanuelle, voilée, et moi? » ou encore « Mon foulard ne concerne que moi ».

La manifestation était organisée par un collectif intitulé « Touche pas à mon foulard », regroupant différentes associations en Belgique.

Suède. Environ 3.000 personnes ont manifesté samedi en Suède, a annoncé l'agence suédoise TT. Quelque 2.000 manifestants ont défilé à Stockholm jusqu'à l'ambassade de France. A Malmö, dans le sud du pays, une manifestation a rassemblé quelque 500 personnes.

A Göteborg, dans le centre, 300 personnes ont défilé.

Egypte. Une petite centaine de femmes voilées ont participé à un rassemblement symbolique au Caire.

Syrie. A Damas, seule une vingtaine de personnes ont participé à un sit-in devant le centre culturel français.

Etats-Unis. A Washington, une centaine de personnes, principalement des femmes voilées, ont protesté devant l'ambassade de France aux cris de « mon voile, mon choix » et « mon voile menace-t-il la démocratie? ».

Canada. Plusieurs manifestations étaient notamment devant le consulat français à Montréal.

Marc Knobel

<http://www.connec-sion.com/cgi-bin/gce/gce.cgi?id=2851>

+++++

Voici l'article de l'Huma mentionné plus haut. Il est inhabituel de voir des chercheurs publier dans ce genre de torchon, sauf quand ils veulent régler des comptes politiques.

Le PMF lance une OPA sur les musulmans

Chercheur au CNRS à Strasbourg, spécialiste de l'organisation de l'islam en Europe, Franck Frégosi analyse l'émergence du Parti des musulmans de France (PMF).

Quel est le véritable rayonnement du PMF ?

Franck Frégosi. Je suis extrêmement surpris par l'écho que rencontre le PMF, car il s'agit d'un groupuscule marginal qui ne revendique que 2 000 adhérents, la plupart à Strasbourg. Il semble surtout recruter parmi les musulmans franco-algériens, notamment des harkis, mais il compte aussi quelques non musulmans, par exemple des autonomistes alsaciens. Ses manifestations attirent également des musulmans turcs. Les présidents d'associations des mosquées refusent au PMF leur soutien lorsqu'il organise des manifestations. Soucieux d'intégration à la société française, ils ont organisé autour du PMF une sorte de cordon sécuritaire, car ils ne veulent pas lui être associés. Le PMF est aussi marginal au sens politique avec son discours "ni droite, ni gauche" et sa condamnation de l'establishment politique, même s'il n'a pas le monopole de ces thèmes.

L'appel du PMF à manifester ce samedi à Paris contre la loi sur la laïcité a-t-il une chance d'être entendu ?

Franck Frégosi. L'actualité sert le PMF. Elle lui donne une occasion de tenter une implantation nationale. En fait, on assiste de sa part à une véritable tentative d'OPA sur la contestation de la loi sur la laïcité. Il essaye de capter à son profit le réel ressentiment, voire l'exaspération d'une partie des musulmans choqués par l'interdiction des signes ostensibles d'appartenance religieuse à l'école. En effet, cette loi provoque un désarroi à la base dans la communauté musulmane. Une partie d'entre elle veut réagir et manifester contre la loi. Les responsables des grandes associations musulmanes (Union des organisations islamiques de France et Conseil français du culte musulman) sont sous la pression de cette base. Si ces organisations ne font rien, le PMF va capitaliser à son profit cette insatisfaction. Il est donc possible qu'une partie des musulmans se laissent séduire par l'appel du PMF et aillent manifester.

Quelle idéologie véhicule le PMF ?

Franck Frégosi. Jusqu'à récemment, les causes internationales constituaient sa référence principale : la situation au Proche-Orient, les guerres en Afghanistan et en Irak. Sa condamnation du sionisme flirte parfois avec un antisémitisme latent : distribution de cartes de Palestine sur lesquelles n'apparaît pas Israël, liens avec des révisionnistes comme Serge Thion, édition d'un soi-disant "manifeste judéo-nazi d'Ariel Sharon"... Le PMF tient un discours populiste, comme si la communauté musulmane constituait une entité globale, alors qu'en réalité elle est diverse. Ce discours général du PMF se heurte cependant aux réalités locales où les rivalités de personnes l'emportent souvent sur les motivations idéologiques. Par exemple, à Strasbourg, le PMF s'est opposé à la construction d'une grande mosquée, qui devrait pourtant correspondre à l'intérêt collectif de tous les musulmans, car il y voit un projet de la communauté marocaine, alors que lui-même recrute plutôt parmi les Franco-Algériens.

La création d'un parti musulman est-il une originalité française ?

Franck Frégosi. La naissance de partis arabo-musulmans est un phénomène européen. Par exemple, en Belgique, s'est créée une Ligue arabe européenne, tandis qu'en Italie un parti similaire a vu le jour. Il ne

s'agit pas de branches locales de partis originaires de pays musulmans, mais de nouveaux partis qui naissent de l'intérieur des sociétés européennes où vivent des communautés musulmanes.

Entretien réalisé par Alain Peter, *L'Humanité* (journal lourdement déficitaire subventionné par les fonds secrets du Premier ministre), 17 janvier 2004.

<<http://www.humanite.fr/journal/2004-01-17/2004-01-17-386327>>

Franck Frégosi, 33 ans, est chargé de recherche au laboratoire "Société, droit et religion en Europe" (CNRS, Université Robert Schuman). Spécialiste de l'Islam contemporain en France et en Europe, il étudie notamment les processus d'institutionnalisation, d'organisation et de gestion de l'islam dans l'espace européen, ainsi que les diverses formes d'encadrement religieux et de leadership musulmans en France.

Au sein de son unité, Franck Frégosi anime une équipe de recherche interdisciplinaire "Modes d'expression et d'organisation de l'islam dans l'Europe contemporaine".

Il a également publié "Etre catholique en France aujourd'hui" (Hachette, 1997) et "La Formation des cadres religieux musulmans en France - Approches socio-juridiques" (L'Hamattan, 1998).

CNRS Alsace.

+++++

Institute Decries Anti-Semitic Rhetoric of French Muslim Political Leader During Rally for Religious Freedom

Washington, D.C. – The Institute on Religion and Public Policy condemns statements made by Mohamed Latrèche, the head of the Strasbourg-based Parti Musulman de France (PMF), during a rally in Paris at last weekend's protest against French legislation banning the wearing of religious symbols in French public schools.

"I am extremely disappointed and pained by the fact this Muslim leader in France made such egregious and inciting remarks while at the same time calling for religious freedom," commented Institute President Joseph K. Grieboski. "Religious freedom is more than mere tolerance. It constitutes an embracing of universal human dignity because of (rather than in spite of) one's religious convictions."

"Mr. Latreche's comments cannot be unlinked from the latest spate of anti-Semitic violence committed last weekend in France," Mr. Grieboski continued. "To call for religious freedom while demonizing another religious community is hypocritical, dangerous, and a detriment to the cause of religious freedom for all in France."

+++++

FLICARDS ET TOQUARDS

Mohamed Latrèche : le Procureur de la République de Paris ouvre une enquête sur les propos antisémites du président du PMF.

L'enquête concernant des propos tenus par Dieudonné sur une chaîne de télévision "sera bouclée d'ici la fin de la semaine", précise le ministre de la Justice

Par l'AFP

PARIS, 22 jan (AFP) - Une enquête sur des propos jugés antisémites du président du Parti des Musulmans de France (PMF) Mohamed Latrèche a été ouverte par le procureur de la république de Paris, a annoncé jeudi le ministre de la Justice Dominique Perben sur Europe 1.

"Le procureur de la République de Paris a ouvert une enquête **pour savoir de façon précise ce qui a été dit** par M. Latrèche (...). En fonction de cette enquête on verra si M. Latrèche est poursuivable. Je l'imagine... Il appartiendra bien sûr au magistrat de le dire", a déclaré le ministre.

Strasbourg: le repoussoir "Latrèche"

Le président de la CUS et le maire de Strasbourg ont clairement **démenti, hier, tout lien politique** avec le président du Parti des musulmans de France, Mohamed Latrèche, qui fait l'objet d'une enquête sur les propos qu'il a tenus lors de la manifestation du 17 janvier à Paris.

"Nous n'avons jamais eu aucune relation politique avec M. Latrèche. Nous l'avons délibérément exclu de toutes les discussions sur la mosquée", a affirmé hier le président de la CUS, Robert Grossmann, pour démentir tout lien entre le **sulfureux** président du Parti des musulmans de France (PMF), fondé en 1997 à Strasbourg, et l'équipe municipale qui est au pouvoir depuis bientôt trois ans. M. Grossmann s'élevait ainsi contre des allégations publiées par le site internet <Proche-Orient.info> qui met aujourd'hui en ligne un droit de réponse du président de la CUS.

"Ce personnage, nous le connaissons très bien", a poursuivi Fabienne Keller, faisant allusion aux manifestations organisées par le PMF à Strasbourg et notamment au comportement de son président lors des obsèques du petit Bilal, un enfant du quartier de la Meinau décédé accidentellement après une chute dans une cage d'ascenseur, en mai 2002. "Il a manipulé l'enterrement et a appelé à la haine contre la Ville et CUS Habitat" (propriétaire de l'immeuble où l'accident s'est produit –ndlr), a déclaré hier Mme Keller. Pour le maire de Strasbourg, la notoriété soudaine de M. Latrèche au niveau national pourrait relever d'une "manipulation", dont l'objectif serait de permettre à d'autres personnes, comme l'intellectuel suisse Tariq Ramadan, d'apparaître comme des modérés.

Mohamed Latrèche fait désormais l'objet d'une enquête qui vise à établir s'il a tenu des propos antisémites lors de la manifestation du 17 janvier à Paris contre le projet de loi interdisant les signes religieux à l'école (DNA d'hier).

Fabienne Keller a par ailleurs indiqué hier qu'elle ne voulait pas laisser sans réponse les actes d'antisémitisme qui ont été constatés le week-end des 18 et 19 janvier à Strasbourg, Dans la nuit du samedi au dimanche, la porte de la synagogue de la rue de Nicosie, à l'Esplanade, a été la cible d'un caillassage. La nuit suivante, la camionnette de transport scolaire d'une école juive de l'avenue de la Forêt-Noire a été détruite par un incendie.

Fabienne Keller se rendra ce matin à la synagogue de l'Esplanade pour signifier son indignation. Elle a donné consigne à ses services de mettre un minibus à la disposition de l'école juive. Quant à Robert Grossmann, il a adressé au président de la communauté juive de Strasbourg un courrier dans lequel il dément formellement les allégations faisant état de liens politiques entre lui et Mohamed Latrèche. Ch. B.

Dernières Nouvelles d'Alsace Samedi 24 janvier 2004 – page région 3

Commentaires mcs

Bien sûr tous les responsables de la communauté urbaine de Strasbourg ont des relations avec MEL. Ce serait d'ailleurs irresponsable de leur part de ne pas en avoir. MEL a le statut d'imam et il est respecté par les musulmans de son quartier, Hautepierre, quartier sensible. Et quand il y a un problème d'ordre public, on appelle Mohamed Latrèche qui, plus d'une fois, a dit aux parents musulmans qu'ils devaient s'occuper de leurs enfants et les surveiller. Qu'un Grossmann dise en public qu'il ne connaît pas Mohamed Latrèche est parfaitement ridicule. Mais comme on le sait, le ridicule ne tue pas les élus du suffrage universel, des faibles et des flemmards, selon Nietzsche. Grossmann et Keller cèdent tout simplement à la pression pour l'instant la plus forte, celle des sionistes.

+++++

Un citoyen gênant...

La manifestation, à Paris, contre le projet de loi interdisant les signes religieux à l'école, a placé sous les feux de la rampe un Strasbourgeois **controversé**, Mohamed Latrèche, président du groupusculaire Parti des musulmans de France. Cette notoriété disproportionnée a donné lieu à des spéculations sur les liens entre le milieu politique et ce militant faisant désormais l'objet d'une enquête qui vise à établir s'il a tenu publiquement des propos antisémites.

Mohamed Latrèche a-t-il eu des liens avec la droite strasbourgeoise depuis qu'elle est aux affaires? "Nous n'avons jamais eu aucune relation politique avec M. Latrèche. Nous l'avons délibérément exclu de toutes les discussions sur la mosquée", a insisté hier Robert Grossmann.

